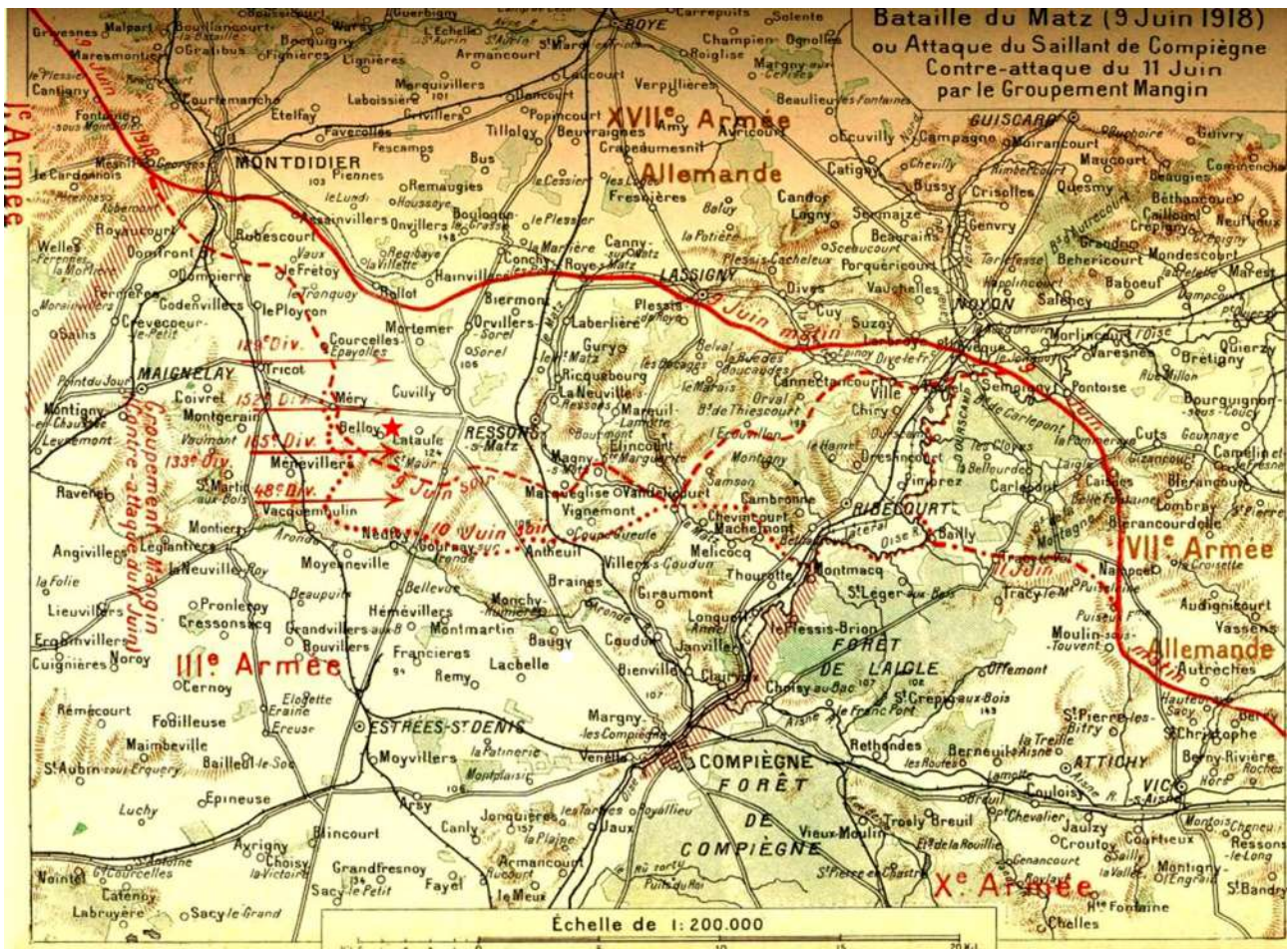


# Yves CARDUNER 20 ans 287<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie



Jeune soldat de la classe 1918, Yves est incorporé le 1<sup>er</sup> mai 1917 au 51<sup>e</sup> RI de Beauvais (60). Après une période de classes, il part sur le front de Verdun et a vraisemblablement participé à l'attaque de la cote 304 le 17 juillet. Le 15 décembre 1917, Yves passe au 129<sup>e</sup> RI du Havre stationné au camp de Goncourt ; surnommés « les Rastapois », les hommes de ce régiment ont été fortement impliqués dans les mutineries de mai-juin 1917. Le 129<sup>e</sup> passe les six premiers mois de l'année 1918 dans la Woëvre, au Bois-le-Prêtre entre autres. Le 3 juin 1918, Yves passe au 287<sup>e</sup> RI de Saint-Quentin avec un renfort de trois cent quatre hommes, il lui reste dix jours à vivre. Le 287<sup>e</sup> est dans l'Oise à Belloy au moment des dernières grandes attaques allemandes de juin 1918, c'est la bataille du Matz qui commence, l'acte final des opérations allemandes sur l'Aisne qui avaient débuté le 27 mai 1918.

Elle doit offrir à Ludendorff une position de départ idéale pour menacer Paris. Le 9 juin, l'ennemi a attaqué pour la dernière fois et, le 11 juin, le général français Charles Mangin organise une contre-attaque de trois divisions françaises et deux divisions américaines.



## ***Prisonniers allemands portant un blessé français***



Mis en alerte le 11 juin, le 287<sup>e</sup> encercle le village de Belloy mais subit immédiatement des pertes du fait des mitrailleuses établies dans le village, les chars Schneider aident à dépasser les îlots de résistance mais sont aussi largement malmenés. Deux cents hommes du IR n° 34 sont pris, ainsi qu'un important butin, et le centre de Belloy est nettoyé par le 287<sup>e</sup> vers 15 heures. On continue la progression vers la côte 132 mais on doit se replier suite à de forts tirs de mitrailleuses. L'attaque vers Lataule se poursuit le 12 juin, sans succès.



Assaut de chars Schneider

Le 13 juin, les survivants du 287<sup>e</sup> sont en deuxième ligne mais les tirs et les bombardements continuent. Huit hommes sont tués dans ces circonstances, dont le 2<sup>e</sup> classe Carduner de la 18<sup>e</sup> Cie. J'imagine que son corps est inhumé initialement au cimetière du Ravin de Menevillers (60), comme celui de plusieurs de ses camarades tombés dans le secteur, mais il disparaîtra vraisemblablement par la suite puisqu'un jugement du tribunal de Quimper en date du 19 avril 1923 déclare « constant » son décès.

Bien que l'armée française soit épuisée, cet arrêt de l'offensive allemande sur la Marne est généralement considéré comme une belle victoire.

Né à Trégunc le 16 février 1898, Yves, cultivateur, châtain aux yeux bleus, 1,57 m, était le fils de feu Joseph Carduner, marin-pêcheur, et d'Anna Capitaine née à Melgven en 1860, cultivatrice à Ty-Rous. Il avait cinq frères et sœurs (1901) : Ambrosine née en 1886, Joseph né en janvier 1890 qui sera tué en 1915 dans la Somme, Louis né en 1892 fera la Grande Guerre dans l'infanterie et sera gravement blessé par éclats d'obus à la jambe gauche en 1915, il en gardera des séquelles, Nicolas né en 1894 qui fera aussi la Grande Guerre dans l'infanterie malgré une santé fragile et qui décèdera de la tuberculose à Melgven en 1940, et Anna née en 1900.